

« Public Sénat: "Allocations : Ça ne me choque pas de faire payer plus riches!" »

Jean-Marc Ayrault a annoncé une baisse du quotient familial rapportant 1,1 milliard d'euros d'économies dès 2014. « Ça a plus clair et plus sain de toucher aux allocations familiales », la sénatrice UDI de Paris et ex-ministre Chantal Jouanno dénonce « l'hypocrisie » de l'exécutif. « On bricole encore la politique familiale, sans s'adapter aux réalités nouvelles », l'ex-ministre. Entretien.

La baisse du plafond du quotient familial de 2.000 à 1.500 euros va-t-elle dans le bon sens ?

C'est une décision budgétaire, pas une décision de réforme de la politique familiale. Elle vise à limiter le déficit public. Quand on ne touche en rien au budget de la caisse d'allocation familiale. C'est une décision d'augmentation des impôts. Ce n'est pas qu'on touche au quotient. C'est une politique de petites touches qui n'est pas nouvelle. Ça ne me choque pas du tout que les plus riches paient plus. Ce n'est pas du tout choquant. A la limite, ça aurait été plus clair et plus sain de toucher aux allocations. Dire qu'on ne touche pas au principe d'universalité est un gros mensonge. C'est totalement hypocrite. La société a changé. Que les plus riches touchent moins d'allocations, tout le monde ou presque est prêt à l'entendre. Mais là, ce n'est qu'une hausse d'impôts, point à la ligne. Ils ont gagné jusqu'au bout.

Que préconisez-vous ?

La réforme de la politique familiale pourrait aller beaucoup plus loin : qu'on verse les allocations dès le premier enfant et au-delà, et autant les limiter voir les supprimer. Ce serait une vraie réforme. Il faut avoir du courage pour le faire. Ce système de petites touches, c'est hypocrite, ce n'est pas une réforme de la politique familiale.

Pensez-vous que le gouvernement a voulu éviter un nouveau front politique, les communistes et une partie de la droite, en proposant une modulation des allocations familiales, et éviter de se voir reprocher d'attaquer la politique familiale ?

Mais il attaque quand même la politique familiale de fait. C'est une forme d'hypocrisie. Ça n'arrangera en rien le déficit de la politique familiale, c'est la question de la majoration de retraite pour les personnes qui ont eu trois enfants ou plus. Ça coûte 3 ou 4 milliards à la caisse d'allocation. Ça coûte cher. On ne peut pas le remettre en cause du jour au lendemain. Le vrai enjeu pour la politique familiale, ce sont les familles monoparentales. Dans les propositions du gouvernement, il y a un petit bout sur cela, mais c'est mineur. On

fois la politique familiale, sans s'adapter aux réalités nouvelles.

La prestation d'accueil du jeune enfant (Paje) sera divisée par deux au-delà d'un certain seuil. Dénoncez-vous aussi cet

C'est la même logique. Ce ne sont que des décisions budgétaires. En soi, ça ne me choque pas de faire payer les plus riches familles aisées. Ce n'est pas parce que j'ai des allocations que j'ai fait des enfants.

Les opposants à une modulation des allocations en fonction du revenu pointent la fin du principe d'universalité. Comprenez-vous cet argument ?

C'est totalement hypocrite. Quand on réduit le quotient, on touche au principe d'universalité. Ce qui compte le plus aujourd'hui familiale, c'est l'école, sa qualité et sa gratuité, la garde des enfants et le prélèvement des pensions alimentaires à la source.

Jean-Marc Ayrault a annoncé la création de 275.000 nouvelles solutions d'accueil sur 5 ans, dont 100.000 en crèches. U
?

C'est la continuité de la politique précédente. Je revois Nadine Morano annoncer une politique à peu près pareil. Ça va dans le sens de la demande, il y a un manque tellement de places en crèche. Il y a des choses bonnes, comme l'ouverture de la scolarisation au plus jeune âge, ça c'est bien. Il faut aussi se pencher sur la question des modes de garde avec horaires décalés. Et il faut qu'on s'attaque un peu plus à la question des familles monoparentales. Il y a une petite annonce sur le sujet, mais c'est tout.